

Lyon Républicain  
**La bataille reprend  
à propos de Glozel**

18-IV-1929

Le dernier communiqué est dur pour les glozéliens. Le rapport demandé par l'autorité judiciaire conclut, dit-on, que tous les objets saisis sont de fabrication récente.

Mais les glozéliens affirment qu'ils repousseront sans faiblir cette nouvelle vague d'assaut. Ils se retirent d'abord en bon ordre sur une



Docteur Mayet

position préparée à l'avance. Les pièces saisies sont fausses, disent-ils, rien n'est plus vraisemblable. Mais il faut savoir dans quelles conditions elles ont été saisies. On avait déposé une plainte en faux contre X. La brigade mobile est arrivée à Glozel, a envahi le domicile des Fradin et, sous prétexte que la plainte était contre X, ont empêché les Fradin d'assister à la perquisition dans le musée et à la saisie. On a cassé des objets, on en a pris d'autres, arbitrairement choisis. Je ne veux pas dire jusqu'où vont les suppositions des tirailleurs glozéliens emportés par l'ardeur du combat.

Les troupes de soutien, les glozéliens de la seconde ligne ont une autre position de retraite encore bien plus sûre, un véritable redan. Les objets saisis, disent-ils, ont été pris, non pas dans le terrain où nous persistons à affirmer, avec une certitude absolue, que l'on a trouvé — que nous avons trouvé — des objets authentiques, mais dans le musée des Fradin. Or, nous ne répondons pas du tout du désintéressement des Fradin. Ils ont bien pu enrichir leur collection de pièces fabriquées. Ce sont ces enrichissements coupables que l'on a expertisés, et il est bien naturel qu'on les ait trouvés faux.

Mais la victoire ne s'obtient, nous le savons assez, que par la défensive-offensive. Les glozéliens, partis de leur ligne de retraite, contre-attaquent avec vigueur. Leur arme neuve c'est le rapport de M. Bruet qui, étudiant les fameuses briques, y a découvert des racines de fougère. Non des racines de fougères fraîches, de fougères de l'âge fradinien, mais des fougères fossilisées, toutes pénétrées d'éléments minéraux, « ferritisées ». Tout de même l'astuce des Fradin ne va pas jusqu'à avoir inventé un procédé pour « ferritiser » les racines de fougère.

Et voici de nouveau les glozéliens dans les barbelés de l'ennemi. Leur situation paraît excellente à l'œil du neutre. Mais l'allié Fradin ne va-t-il pas prendre le chemin de l'ambulance ?

Lyon Républicain  
18/03/1929

Bibliothèque Maison de l'Orient



135876